

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: - (2010)
Heft: 2

Vorwort: Editorial
Autor: Juilland, Dominique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



ETH-ZÜRICH

14. April 2010

BIBLIOTHEK

Leclerc et AMX-10P de la FINUL au Liban Sud, aux marquages ONU.
Ci-dessous : entraînement au tir de précision (FR-F1).

Editorial

De quelques principes et valeurs immuables du métier des armes

Divisionnaire Dominique Juillard

Président, Association pour la Revue Militaire Suisse (ARMS)

Le Chef d'état-major des armées (CEMA) français a quitté ses fonctions le 24 février dernier. Dans une interview accordée au quotidien *Le Figaro*, que nous reproduisons intégralement avec l'aimable autorisation de son rédacteur en chef, le général Jean-Louis Georgelin tire des enseignements de ses trois ans de commandement dans un monde plus instable et imprévisible que jamais.

Des esprits chagrins regretteront qu'une fois de plus, nous nous tournions vers l'étranger pour réfléchir à l'avenir de notre politique de sécurité et de notre armée alors qu'il est, selon eux, de notoriété publique que le *Sonderfall Schweiz* ne permet pas de s'inspirer de modèles étrangers.

Certes, la Suisse n'est ni une puissance nucléaire, ni un membre permanent du Conseil de sécurité de l'ONU. Elle n'a pas la vocation de mener une politique de sécurité à l'échelle de la planète, car ses intérêts vitaux ne sont pas de dimension mondiale quand bien même elle entend jouer dans la cour des grands en matière de finances.

En revanche, elle se trouve en Europe dans le même espace géostratégique et géopolitique que la France et elle est confrontée aux mêmes menaces et risques que ses voisins : terrorisme, immigration illégale, crime organisé, approvisionnement énergétique pour ne citer que les plus importants. D'où l'utilité de jeter un regard au-delà de nos frontières pour glaner l'une ou l'autre idée de parade à ces risques. Par ailleurs, il se trouve que la France et la Suisse doivent relever les mêmes défis de société : comment justifier une armée en l'absence d'une menace militaire directe sur le territoire national et comment garantir le soutien populaire à cet outil militaire ? Il existe enfin des principes et des valeurs fondamentales communes à toutes les armées et à tous les soldats du monde. Le général Georgelin nous le rappelle fort à propos dans ses réponses.

Dans son interview, il fait une analyse des grandes transformations récentes qui caractérisent le monde dans

lequel nous vivons et des conséquences qui en découlent pour notre sécurité. Il explique pourquoi l'Afghanistan est le conflit majeur de notre temps, pourquoi il apparaît vital que les Etats démocratiques s'engagent dans ce pays et quel est le but recherché par cette opération militaire. Le CEMA réfléchit sur le rôle immuable d'une armée et décrit l'essence du métier de soldat, tout en livrant les arguments qui justifient, aujourd'hui encore, l'effort de défense dans nos démocraties occidentales.

Les réflexions du chef d'une armée dont dix mille militaires sont, depuis des années, en opérations sur les points les plus chauds du globe, pourraient fort bien trouver leur place dans le futur rapport de sécurité du Conseil fédéral. C'est donc avec grand profit que les chefs militaires de notre armée, mais aussi les responsables politiques de notre sécurité, pourront lire les enseignements que tire le général Georgelin au moment de sortir du rang.

D.J.

